



**HAL**  
open science

# Éric Fourreau (dir.), L'éducation artistique dans le monde. Récits et enjeux (Les comptes rendus)

Lucas Graeff

► **To cite this version:**

Lucas Graeff. Éric Fourreau (dir.), L'éducation artistique dans le monde. Récits et enjeux (Les comptes rendus). Lectures, 2019, 10.4000/lectures.30495 . halshs-01988199

**HAL Id: halshs-01988199**

**<https://shs.hal.science/halshs-01988199>**

Submitted on 11 Mar 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Éric Fourreau (dir.), *L'éducation artistique dans le monde. Récits et enjeux*

Lucas Graeff

Professeur à l'Université La Salle (Brésil). Chercheur-associé au Conseil national de développement scientifique et technologique (CNPq-Brésil) et au laboratoire PACTE (Sciences Po Grenoble/Université Grenoble Alpes).

16/01/2019

Cet ouvrage collectif sous la direction d'Éric Fourreau s'adresse à tous publics intéressés par l'Éducation artistique et culturelle (EAC). Il réunit une quarantaine de textes signés par trente-six auteurs, distincts par leurs origines et leurs métiers mais semblables par leurs objectifs : promouvoir l'éducation artistique et culturelle partout dans le monde ; affirmer les arts et la diversité culturelle comme des piliers de l'action publique et du développement social ; montrer la multiplicité de sujets, de dispositifs et d'approches concernant l'éducation artistique et culturelle, et cela à travers des récits d'expérience emblématiques ; contribuer à la coopération internationale entre les acteurs engagés dans ces sujets, dispositifs et approches ; et présenter un panorama international dans un langage accessible et intéressant, tant pour les enseignants et artistes engagés dans l'éducation culturelle et artistique que pour les décideurs publics, les directeurs d'écoles, de collèges et de lycées et les responsables de formation, ou encore pour les élèves et parents directement concernés par ces pratiques.

2L'extrême diversité de l'œuvre rend difficile toute tentative de restitution équitable des contributions de chaque auteur. D'un point de vue général, le livre est composé d'un tiers de textes proprement critiques ou analytiques, c'est-à-dire qui offrent au lecteur des outils conceptuels pour mieux réfléchir sur ce qu'est l'EAC et sur la façon dont elle se développe dans les différentes régions du monde, tandis que le reste de l'ouvrage est fait de textes plus descriptifs. Il serait toutefois injuste de dire de ces derniers qu'ils n'apportent pas d'éléments critiques. Les récits d'expérience sont aussi des « études de cas » au sens large, se penchant sur les particularités de la mise en œuvre de chaque programme et, parfois, sur le contexte historique dans lequel les actions et les politiques d'EAC s'inscrivent.

3Le livre se divise en huit chapitres. Le premier, intitulé « Transversales », revient sur la définition de l'EAC et sur ses origines, assez récentes, au sein de l'Unesco. En effet, ce n'est qu'à partir du début des années 2000 que le thème s'est imposé dans les débats internationaux promus par l'Organisation. Plus précisément, selon les auteurs, l'événement fondateur de l'EAC est la première conférence internationale sur l'éducation artistique tenue à Lisbonne, en 2006. C'est alors que l'enseignement des arts pour la jeunesse devient « l'éducation artistique et culturelle », définie comme l'ensemble des activités visant à la *transmission*, la *compréhension* et la *création* d'un héritage culturel et artistique. Ces trois dimensions sont fondamentales pour la compréhension des « injonctions paradoxales » (p. 36) propres à l'éducation, aux arts et à la culture, à savoir, la contradiction entre liberté et égalité ainsi que l'ambivalence de la promotion de l'imagination et de la création dans un climat de « quête schumpeterienne de l'innovation » (p. 38).

4Les chapitres suivants regroupent les récits d'expériences, célèbres ou peu connues, selon des régions du monde. Pour ne citer que quelques-unes de ces initiatives, signalons, en Afrique : le Récréâtrales au Burkina-Faso, articulant écriture, création et diffusion théâtrales (p. 85-92) et la compagnie de théâtre égyptienne El-Warsha, qui a vocation de former, de transmettre et d'éduquer à travers du spectacle vivant (p. 93-100) ; aux Amériques : le réseau Balmaceda Arte Joven, au Chili, proposant des ateliers dans les différentes disciplines artistique (p. 113-119), et le programme de résidence artistique Learning Through Arts, du Musée Guggenheim de New York (p. 148-153). Pour l'Europe et la France, enfin, l'on peut citer la démarche participative des enfants dans le cadre du Reggio Children, en Italie (p. 223-227), et le Passeport pour l'art, dispositif d'accès à des équipements et parcours culturels dont bénéficient les enfants et jeunes de 5 à 11 ans à Toulouse, en France (p. 281-283).

5Ces récits d'expérience méritent tous l'attention et l'intérêt du lecteur, et cela par ce qu'ils apportent de plus divers. L'École de cirque de Palestine, par exemple, se démarque par son ambition à transformer le désespoir de jeunes palestiniens en énergie créatrice (p. 169-172). La politique des K-médias universitaires vise pour sa part à créer des

nouvelles *creative industries* en Corée, investissant notamment dans des écoles privées et d'État consacrés à la réalisation audiovisuelle et à la production de jeux vidéo (p. 189-196). Le lecteur découvre, d'une part, des projets disposant de peu de ressources financières – les ateliers d'écriture menés par Alain Serge Dzotap au Cameroun (p. 81-84) et la troupe de théâtre SajatSzunhaz en Hongrie (p. 246-250) – et, d'autre part, des initiatives recevant des apports économiques d'institutions et d'organismes nationaux et internationaux, telles que l'association Metropolis Art Cinema au Liban (p. 178-184) et du Système national d'orchestres et de chorales de jeunes et d'enfants du Venezuela (p. 59-61).

6Au total, cet ouvrage se présente comme un effort remarquable de conjugaison d'activités et de programmes articulant les expériences critique, esthétique et artistique propres à l'EAC. Sa force réside également dans la sensibilité et l'engagement des intervenants dans la promotion des arts et des cultures dans leurs pays et régions d'origine. Le seul point que l'on peut regretter est la brièveté des textes. En effet, les expériences présentées le long de l'ouvrage attisent la curiosité à tel point que le lecteur intéressé souhaite absolument en savoir davantage. Un tel regret ne réduit aucunement la portée de l'ouvrage, car en plus d'une œuvre inaugurale par son ambition et sa diversité, Eric Fourreau et ses collègues nous livrent un véritable plaidoyer en faveur de l'EAC ainsi que du partage d'expériences et de bonnes pratiques à l'échelle internationale.